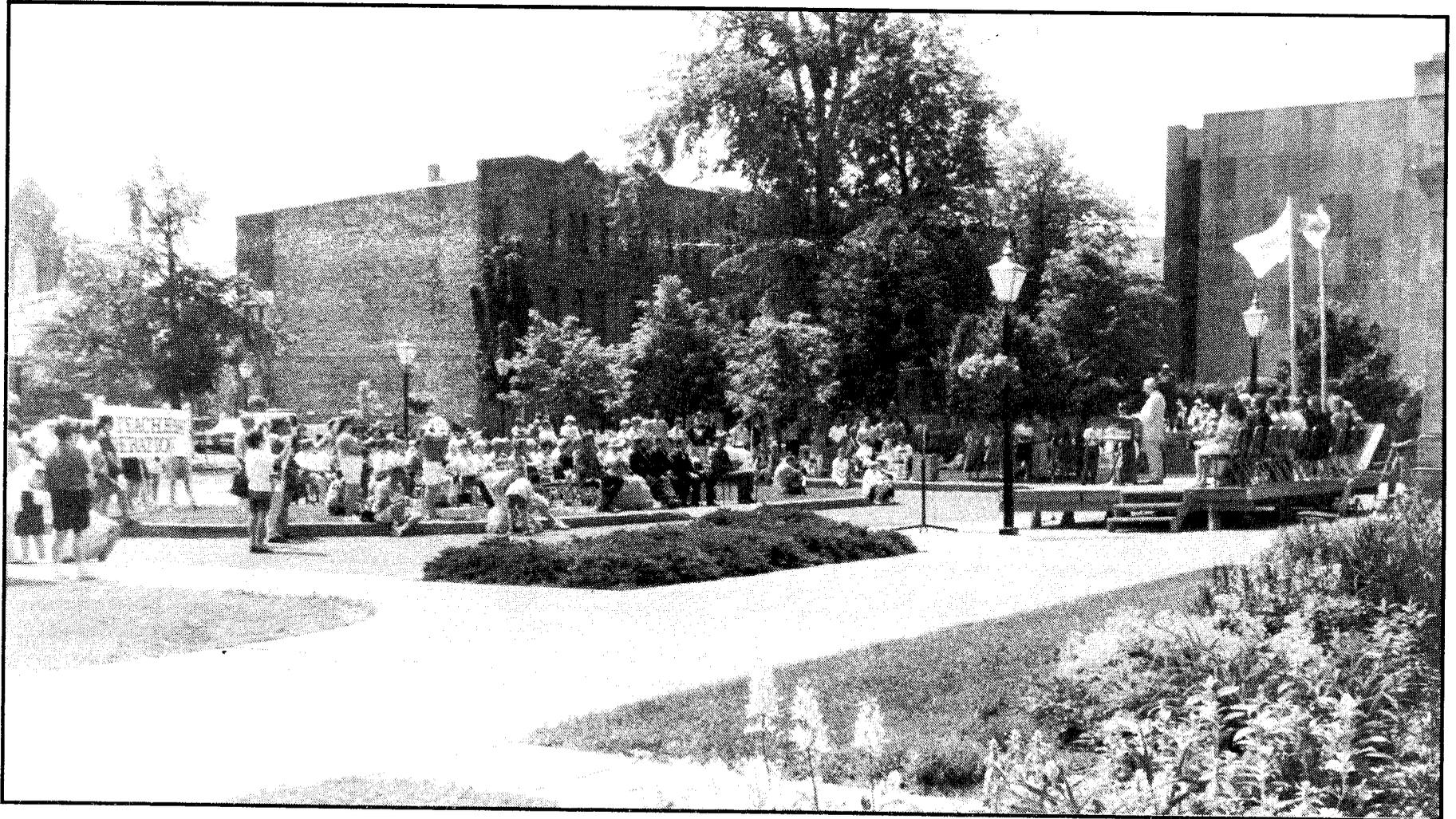


les enseignants et les assistés sociaux manifestent pendant que les élus fêtent



Dans le coin droit de la photo, on voit les élus **et** dignitaires qui fêtent (comme si de rien n'était) le Canada. Dans le coin **gauche**, on voit les **délégués** de la **Fédération** des enseignants (**PEITF**) et d'autres manifestants qui brandissent leurs frustrations à bout de bras.

Par Jacinthe **LAFORÉST**

Le vendredi Premier juillet 1994 marquait le 127^e anniversaire du Canada. Les cérémonies provinciales, devant Province House à Charlottetown, n'ont pas attiré des foules, mais la cérémonie s'est quand-même bien déroulée. **Le président** du Comité de la Fête du Canada de 1994 pour l'Île, M. James Dunn, a souhaité une **chaleurseuse**

bienvenue à toutes les personnes présentes avant de dire que «cette journée est pour **nous** une occasion de réfléchir à ce qui fait notre bonheur et notre fierté à titre de Canadiens et de Canadiennes. Bien sûr, en observant la diversité culturelle et ethnique qui nous entoure, nous avons parfois l'impression d'être plus différents que semblables. Pourtant, cette **diversité** est devenue l'une des caractéristiques essentielles

de l'identité canadienne».

Parmi les personnes qui ont adressé la parole lors de ces **céromonies**, mentionnons M. Éloi Arsenault, président de la Société Saint-Thomas d'Aquin, organisme porte-parole de tous les Acadiens et Acadiennes à l'île. Avec le talent d'orateur qu'on lui connaît, M. Arsenault a entre autres rendu hommage aux peuples autochtones (qui n'étaient pas **représentés** sur l'es-

trade), disant que nous avons beaucoup à apprendre, les uns des autres.

Pendant que tous ces discours se déroulaient, les manifestants arrivaient sur le terrain. Les représentants de la fédération des enseignants (**PEITF**) et d'autres groupes représentant les employés du secteur public, qui continuent de protester contre les coupures de **7,5** pour cent imposées par leur employeur commun. Et un peu plus loin **encore**, en

face de l'édifice historique Coles, on commençait l'installation d'un **terrain de camping pas comme les autres**. Cette manifestation, appelée «Camp **Call Back**» a été organisée par le groupe **antipauvreté Alert PEI**, pour protester contre les coupures aux prestations d'assistance sociale proposées par la province, qui prévoit même de taxer **les crédits** de la TPS, qui seraient **considérés** comme des revenus supplémentaires. ★

Festival de musique au parc provincial Green Park



(J.L.) Le festival de musique qui se déroule annuellement au parc provincial *Green Park*, tout près de Tyne Valley, a attiré cette fin de semaine beaucoup de campeurs et de gens intéressés par la musique «gospel» ou qui voulaient tout simplement profiter des tarifs spéciaux pour passer une belle fin de semaine en famille, dans un décor enchanteur.

De nombreux groupes se sont succédés sur la scène, dont la famille Brown de Richmond, dont on voit quelques membres sur la photo. Ils étaient accompagnés de musiciens de la région de Charlottetown. ★

Dick Lubbersen remporte un championnat canadien d'aviation



Dick Lubbersen pose fièrement à côté de son avion Cessna, quatre places. La coupe du Gouverneur général du Canada est sur l'avion. Les noms de Dick et de son navigateur Andrew seront gravés sur la coupe qu'ils conserveront jusqu'au prochain championnat.

Par Jacinthe LAFOREST

Dick Lubbersen, pilote amateur et propriétaire d'un petit Cessna de quatre places, a remporté récemment la Coupe du Gouverneur général du Canada, lors des compétitions nationales qui ont eu lieu à l'Île-du-Prince-Édouard.

Dick Lubbersen et son coéquipier/navigateur, Andrew Grimes, ont remporté haut la main la coupe, ayant récolté 170 points sur une possibilité de 180, alors que leurs rivaux les plus proches avaient 150 points.

«Quand on a atterri, on savait qu'on avait bien fait, mais c'est juste au cours du banquet le soir, qu'on a su qu'on avait remporté la première place», ont-ils expliqué.

Il ne s'agissait pas réellement d'une course mais plutôt d'un rallye, comprenant une série d'épreuves. «Il fallait dire le plus exactement possible combien de carburant on allait brûler au cours du voyage, et on a dépensé un litre de plus que ce qu'on avait dit. On a perdu un point là. Il fallait aussi dire le plus exactement possible combien de temps cela nous prendrait pour faire le trajet, et ça nous a pris deux

minutes de plus qu'on avait dit. On a perdu deux points là. On a aussi perdu cinq points au décollage parce que je n'ai pas attendu d'être à 1000 pieds, avant de tourner dans la direction où j'allais. C'est quelque chose que je savais parfaitement, mais dans l'énerverment, j'ai oublié» explique Dick Lubbersen.

Lorsque Dick Lubbersen a acheté son avion il y a trois ans environ, il savait piloter, mais il n'avait pas son permis. Il l'a obtenu et maintenant, il peut piloter son avion, un monomoteur de jour comme de nuit, à vue.

L'avion date de 1966, mais le moteur est tout neuf et l'avion n'a que 2400 heures de vol dans les ailes. C'est relativement peu. Dick Lubbersen entretient son avion avec les plus grandes précautions, et s'assure que tout est toujours en règle. Par exemple, à chaque 1000 heures de vol, on doit faire faire une vérification qui prend 16 heures. À toutes les 1800 heures de vol, on doit changer le moteur. Dick se sent très en sécurité dans son avion, et très libre aussi.

«C'est le sentiment de liberté que tu ressens quand tu voles.

T'as pas besoin de suivre une ligne droite sur le chemin, et tu contrôles ton mouvement dans trois dimensions. Tu peux aller de gauche à droite, mais tu peux monter et descendre aussi».

Le plus loin que Dick Lubbersen est allé en avion, c'est à Montréal dans une direction, et à Gander (Terre-Neuve) dans l'autre direction. Pourtant l'an prochain, il prévoit voler jusqu'à Winnipeg avec son coéquipier/navigateur, pour participer pour une deuxième fois au rallye de la Coupe du Gouverneur général du Canada, qui est une compétition s'adressant exclusivement aux pilotes non professionnels. «On va s'arranger pour gagner encore l'année prochaine».

C'était la première fois que Dick et son navigateur Andrew Grimes participaient à cette compétition. Ils étaient les seuls représentants de l'Île. Au total, huit équipes étaient inscrites, représentant chacune une province.

Comme on peut s'en douter c'est un passe-temps assez dispendieux. Dick prévoit qu'il va voler moins souvent. «Le 7,5 pour cent que j'ai perdu sur mon salaire de professeur, c'était à peu près, ça que je mettais sur mon avion». ★

Stéphane Bernard a du succès dans les sports

(J.L.) Stéphane Bernard de Mont-Carmel est âgé de 15 ans maintenant. Chaque année, il participe avec succès à des compétitions spéciales pour enfants ayant un handicap. Le 9 juin à Charlottetown, il a participé à des compétitions spéciales de piste et pelouse, comprenant des épreuves en athlétisme. Il a remporté la 2^e place au lancer du poids, avec un lancer de 4,40m, et une deuxième place à la course 200m avec un temps de 41:02 secondes. Il a aussi pris plusieurs médailles de bronze, en saut en longueur sans élan (1m) et avec élan (1,47m) et à la course 50 m (10:47 secondes) et au 400m (2.01:37 minutes). ★



Pour garder des **enfants,** prenez des **gardiens** avertis

(J.L.) De nombreux jeunes de la région de *Charlottetown* et des environs ont suivi durant l'année un cours de gardiens et gardiennes avertis. De gauche à droite, on voit *Troy Co//ing*, *Erika Gavin*, *Jolaine LeBlanc*, *Marie-Pierre Bourdages*, *Mina Gallant*, *Marilyn Beliveau*, *Maggie MacConnel* et *Mn Co//in*. Durant leur cours, ils devaient tous confectionner une poupée ou l'habiller et ce sont ces poupées qu'ils tiennent dans leurs bras. (Photo : Gracieusefé du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean)★



La classe de 6^e année de François-Buote **Une activité spéciale**

Pour célébrer la fin de l'année scolaire, la classe de sixième année à l'école François-Buote a imaginé une activité tout à fait spéciale. La classe entière a passé trois jours chez leur enseignante, Mme Nicole Dumas. Ils ont rit et ont eu du plaisir, au moins autant qu'à l'école. C'était aussi pour célébrer le fait que l'an prochain, ces élèves seront au secondaire car ils seront en septième année. C'est donc pour eux une promotion. (Photo : Gracieuseté du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean)★



La francophonie s'amène aux Retrouvailles

Le réseau national de la radio de Radio-Canada souligne de belle façon l'été du Congrès mondial acadien en présentant la toute nouvelle émission Les Retrouvailles, **animée par** Katherine Kilfoil et diffusée tous les samedis à compter de 17 heures, selon un communiqué.

L'émission Les Retrouvailles offre un **véritable voyage** dans le **temps**. D'un passé lointain à un avenir plus ou moins rapproché, l'animatrice fera, avec ses collaborateurs, un grand tour d'horizon des sociétés francophones. Des chroniques, des débats et de la musique de partout, le tout arrosé d'une bonne dose d'humour et d'un air d'été, seront à l'honneur chaque semaine.

Des chroniques sur la généalogie y seront présentées par Maurice Basque. Il sera question bien entendu des familles d'origine acadienne dispersées à travers le pays. Des anecdotes à propos des Acadiens et Acadiennes ajouteront à la richesse de ce retour en arrière.

Katherine Kilfoil recevra aussi beaucoup de visiteurs au cours de l'été. Des comédiens et comédiennes viendront à tour de rôle livrer des monologues et des entrevues teintées d'humour. Par le fait même, ils poseront un regard nouveau sur ce que nous sommes et ce que



Katherine Kilfoil

nous devenons.

L'émission veut aussi raffermir les liens qui existent entre les différentes communautés francophones du Canada. Pour ce faire, l'animatrice et ses invités débattront de grandes questions qui affectent la vie et le développement de la francophonie de partout, le tout inspiré par le grand rassemblement du mois d'août.

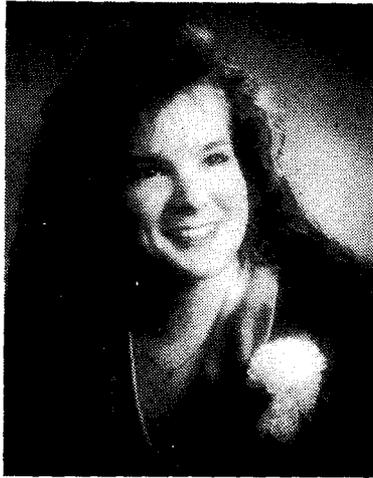
Les enregistrements de l'émission Les Retrouvailles se font les jeudis à 16 heures à l'auberge **Belcourt** de Shédiac. Le public est invité à y assister. **Réalisation : Rachel Gauvin.★**

Les récipiendaires de bourses d'études de la SSTA pour l'année 1994-1995



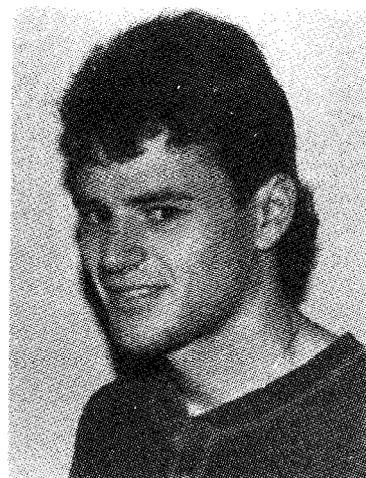
Bourse J.-Henri-Blanchard
Bourse provinciale

Lynn Arsenault, fille de Raymond et Céline Arsenault d'Abram-Village est récipiendaire de la bourse J.-Henri-Blanchard, une bourse d'études provinciale d'une valeur de 1000 \$. Lynn poursuit ses études postsecondaires dans le domaine des sciences à l'Université Sainte-Anne.



Bourse Mgr Jean Chiasson
Région Evangéline

Francine Bernard, fille de Léonce et Florence Bernard de Wellington est récipiendaire d'une bourse régionale Monseigneur Jean Chiasson d'une valeur de 500 \$. Francine poursuit ses études dans le domaine de l'administration à l'Université de Moncton.



Bourse J-François Buote
(1^{er} cycle)

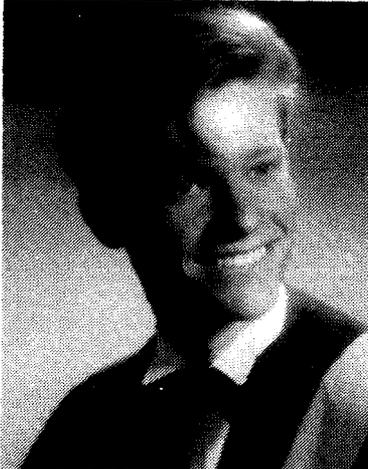
Bourse provinciale

Jean-Paul Bernard, fils de Amand et Marie Bernard de Mont-Carmel est récipiendaire de la bourse Jean-François-Buote (1^{er} cycle) d'une valeur de 1000 \$. Jean-paul est inscrit dans le domaine de génie mécanique à l'Université de Moncton.



Bourse J-François Buote
(2^e cycle)
Région Charlottetown

Pierrette Marcotte de Charlotte-town est la récipiendaire de la bourse Jean-François-Buote (2^e cycle) d'une valeur de 1500 \$. Pierrette est inscrite au programme d'études supérieures spécialisées en gestion d'organismes culturels à l'École des Hautes Études Commerciales affiliée à l'Université de Moncton.



Bourse Mgr Jean Chiasson
Région
Summerside-Miscouche

Wayne Thompson, fils de Wilfred et Cécile Thompson de Bedeque est récipiendaire d'une bourse régionale Monseigneur Jean Chiasson d'une valeur de 500 \$. Wayne étudie dans le domaine de l'enseignement à l'Université de Moncton.

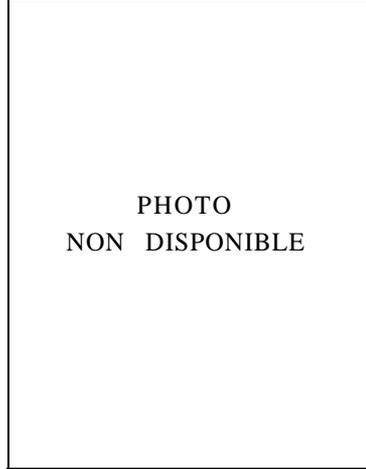


PHOTO
NON DISPONIBLE

Bourse Mgr Jean Chiasson
Région Prince Ouest

Colleen McLellan, fille de Michael et Lise McLellan de Tignish est récipiendaire d'une bourse régionale Monseigneur Jean Chiasson d'une valeur de 500 \$. Colleen poursuit ses études postsecondaires dans le domaine de l'éducation avec une concentration en musique à l'Université de Moncton. ★

Le Conseil acadien de Rustico planifie son 4^e camp d'été annuel



Mlle Maya Walsh est la coordonnatrice des Camps d'été à Rustico.

(J.L.) Aux mois de juillet et août, le Conseil acadien de Rustico tiendra quatre camps d'été en français, pour des enfants de 5 à 12 ans, désirant parler français dans une ambiance de vacances.

Un total de six camps seront offerts, et sur les six, cinq s'adressent à des enfants qui parlent français. Un sixième camp, qui se déroulera du 1^{er} au 5 août, vise plus spécifiquement les enfants qui veulent apprendre le français, tout en participant à une variété d'activités, comme des voyages, des projets environnementaux, des projets d'artisanat et de cuisine.

Pour les autres camps, le programme va comme suit. Du 11 au 15 juillet, puis de nouveau, du 8 au 12 août, le thème du camp est l'artisanat et inclura des activités comme la peinture, le tra-

vail au pochoir (stencils) et de nombreuses autres activités artistiques.

Puis du 18 au 22 juillet et de nouveau du 15 au 19 août, les camps porteront sur l'informatique et il aura lieu à l'école François-Buote, à Charlottetown. Les activités comprennent l'introduction aux microordinateurs ainsi qu'à leurs applications les plus communes. Le transport aller retour à Charlottetown est fourni.

Du 25 au 29 juillet, le thème du camp sera Méli-mélo et comprendra des activités variées. Tous les camps, sauf ceux d'informatique, auront lieu au Club lion Cymbria, à Rustico-Sud.

Le Conseil acadien de Rustico a embauché une coordonnatrice pour les camps. Il s'agit de Mlle Maya Walsh, de Hunter River.*

Le Club des garçons et filles de Wellington ouvre pour la saison



(J.L.) Le Club des garçons et filles de Wellington et des environs est maintenant ouvert pour la saison, et offre toute une variété d'activités. La programmation débute à 13 h chaque jour, et le programme de la soirée débute à 18 h. Encore cette année, le Club aura besoin de l'aide financière des parents des jeunes inscrits ainsi que de tous les habitants de la région Évangéline, qui ont la jeunesse à coeur. En effet, pour survivre, le Club doit recueillir la somme de 8000 \$, au moyen d'activités de levée de fonds. Le Club des garçons et filles est situé à Wellington et est complètement accessible aux enfants à mobilité réduite. ★

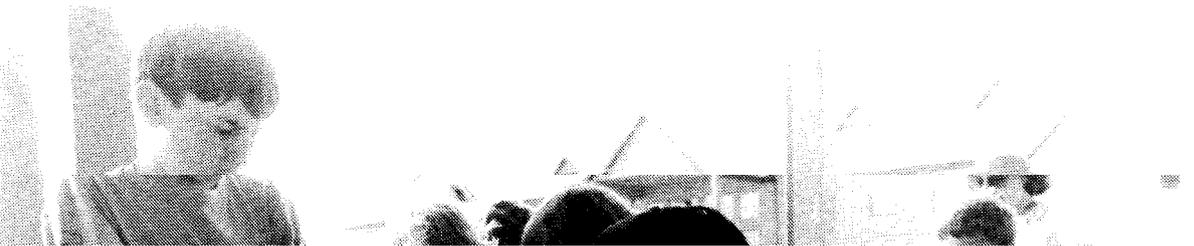
Le 1^{er} juillet



Au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean on a hissé le drapeau, mangé et joué de la musique.



A Mont-Carme/, on a mangé...



le Prix jeunesse pour 1994

Chaque année, le ministère du Patrimoine canadien, en collaboration avec les comités de la Fête du Canada, décerne à un certain nombre de jeunes de chaque province le Prix jeunesse de la Fête du Canada. Ce prix souligne les réalisations et les contributions remarquables de ces jeunes, pour leur localité et, finalement, pour l'ensemble du Canada. Comme nous nous préparons à relever les défis du vingt-et-unième siècle, il convient de saluer et d'encourager toutes les actions qui contribuent, chacune à sa manière, à améliorer la qualité de notre vie collective. Les candidatures ont été évaluées en fonction de critères comme la participation communautaire, la promotion des valeurs canadiennes et la protection de l'environnement.

Cette année, le Comité de la Fête du Canada pour l'Île-du-Prince-Édouard décerne le **Prix** jeunesse à 22 jeunes de l'île, dont 9 du comté de Prince, 7 du comté de Kings et 6 du comté de Queens.

La plupart des prix ont été remis dans le cadre des cérémonies locales de la Fête du Canada.

Voici les récipiendaires du Prix jeunesse de la Fête du Canada pour 1994.

Nom	Âge	École
1. Nadine Arsenault	17	École <i>Évangéline</i>
2. CPL Jenny Arsenault	14	<i>Southern Kings Consolidated</i>
3. Kent Avery	9	<i>Fort Augustus</i>
4. Kendrick Banks	12	<i>Hernwood</i>
5. Giselle Anne Buote	14	<i>Gulf Shore School</i>
6. Tyler Campbell	13	<i>Cardigan Consolidated</i>
7. Charlene Cooke	16	<i>Westisle Consolidated</i>
8. Julie Dingwell	17	<i>Souris Regional</i>
9. Karen Ellis	17	<i>Westisle Consolidated</i>
10. Rod Flynn	17	<i>Westisle Composite</i>
11. Jeanine Rachel Fraser	18	<i>Montague Regional</i>
12. Natacha Gallant	17	<i>Bluefield</i>
13. Bobby Harrington	18	<i>Kensington Intermediate</i>
14. Heidi James	17	<i>Charlottetown Rural</i>
15. Shawn Jessome	18	<i>Kinkora High</i>
16. Andrew MacDonald	13	<i>Cardigan Consolidated</i>
17. Kimberley McBain	16	<i>Westisle Composite</i>
18. Sheri Lee Anne McKenna	18	<i>Kinkora</i>
19. Paméla Rose Perry	13	<i>Hernwood</i>
20. Jonathan Peters	16	<i>Westisle Consolidated</i>
21. Angela St. John	17	<i>More11 Regional</i>
22. Jennifer Victor	17	<i>More11 St. High</i>

Naître au Nouveau Monde

Nouvelle-France, XVII^e siècle. En Nouvelle-France, le destin des nouveau-nés est entre les mains des femmes qui détiennent le monopole de l'accouchement. Les hommes restent en dehors du rituel. Les médecins sont admis dans la pièce de l'accouchée dans les seuls cas où les naissances s'annoncent difficiles.

La sage-femme est le chef d'orchestre de ces délicates opérations. Il en sera ainsi jusqu'au XX^e siècle, au moment où les médecins revendiquent ce «monopole».

La sage-femme ne fait pas qu'assister la mère dans sa délivrance, elle a même le droit et le devoir de baptiser par ondoisement le nouveau-né s'il montre des signes de faiblesse. Cependant, ce privilège est accordé à la sage-femme dans la seule éventualité où un prêtre n'est pas disponible ou encore si aucun autre homme laïc (un père, un oncle, un voisin) n'est à portée de main pour ondoyer le poupon.

On sait peu de choses sur les méthodes utilisées par les sage-femmes au temps de la colonie, si ce n'est la présence de vin dans la pièce de l'accouchée. C'est du moins ce que spécifie Philippe-Aubert de Gaspé dans Les Anciens Canadiens : «le vin et l'eau de vie étaient **considérés** comme un remède infailible pour les femmes en couche».

Le sacrement du baptême est jugé essentiel à cette époque et il doit se faire dans les plus brefs délais afin que l'enfant puisse entrer dans le «royaume de Dieu». En 1660, un **bébé** sur trois est baptisé deux jours après la naissance,

Dès les premières semaines, on emmaillote l'enfant de manière à le protéger du froid, procédé qui a également pour avantage de l'immobiliser pendant que la mère vaque à d'autres occupations. Une fois bien langé, il est couché dans un berceau.

La mère se charge de nourrir l'enfant au sein. Le lait maternel est rapidement complété par une «bouillie» composée soit de lait et de farine ou encore de mie de pain mélangée à l'eau, composé alimentaire administré au doigt.

En Nouvelle-France, les femmes ont en moyenne un enfant tous les deux ans. La fécondité est élevée parce que les femmes se marient jeunes, mais la taille des familles n'est pas si élevée. Ainsi, les couples formés en Nouvelle-France avant 1681 ont eu en moyenne 7,7 enfants.

**La Fondation CRB est fière de s'associer
à l'Année internationale de la Famille.**

Pour plus d'information concernant le projet Reflets du patrimoine,
composez le 1-800-567-1867

Le Conseil scolaire no 5 souligne le travail de nombreuses personnes



(J.L.) Lors d'un baquet spécial, le samedi 25 juin au complexe Le Village à Mont-Carmel, le Conseil scolaire de l'Unité no 5 a présenté des certificats de reconnaissance à plusieurs personnes. De gauche à droite, on voit Mme Gladys Arsenault, présidente du Conseil scolaire, qui remet un certificat à Mme Florence Hardy, soulignant le travail de Mme Hardy à la cause de l'éducation française à l'île. On sait que Mme Hardy était à la tête du groupe des parents de la région de Summerside et de Miscouche qui a forcé la province à modifier sa loi scolaire, et à accorder la gestion scolaire aux francophones de la province. On voit ensuite Mme Bemice Arsenault, qui a été secrétaire pendant quatre ans à l'école Évangéline, Mme Lorraine Galant, qui prend sa retraite de l'enseignement après avoir enseigné 30 ans dans les écoles de la région, M. Euclide Gallant, qui a été chauffeur d'autobus pendant 33 ans, M. Henri Bernard, qui a été chauffeur d'autobus pendant 26 ans, et M. Alyre Arsenault, qui a été concierge à l'école Évangéline pendant 16 ans. M. Léo Arsenault, qui a été chauffeur d'autobus pendant 25 ans, était absent au moment de la photo. ★

Mon île ... mon art :à voir au Centre Eptek, à Summerside



Le premier **juillet, Fête** du Canada, le **peintre Henry Purdy n'était pas en vacances**. Il donnait une **démonstration** de peinture au Centre Eptek à Summerside. **où** de nombreux **curieux** et peintres **amateurs sont allés**. On peut voir les **oeuvres récentes** de **M. Purdy** au Centre Eptek **jusqu'au 18 septembre**.

(J.L.) L'exposition «Mon île... Mon art met en vedette le travail de trois artistes insulaires, qui présentent chacun à leur façon, leur île et leur art Il s'agit de Henry Purdy et de Elaine Harrison, deux artistes peintre dont le travail n'a plus besoin d'introduction, et de **Greg Garand, un** nouveau venu à l'Île-du-Prince-Édouard, qui fait **rapide-**

ment sa marque.

Dans la salle d'exposition du Centre Eptek, à Summerside, les toiles ont **été** regroupées selon leurs auteurs respectifs, ce qui fait qu'on **peut vraiment constater la différence** dans les styles. Chacun des artistes a inclus un autoportrait, qui est accompagné d'une courte biographie. Tous les textes accompagnant

l'exposition sont **présentés** en anglais, en français et en japonais.

L'exposition comprend environ 50 toiles, dont les prix varient de 65 \$ à 1100 \$, les toiles de Henry Purdy étant de loin les plus **chers**. Elles ne coûtent cependant pas cher à regarder! L'exposition est en montre jusqu'au 18 septembre 1994. ★

POÈME DE LÉONCE

«Que la lumière soit»

Maintenant on parle de la **récession**
Au lieu de dire la dépression
Quand j'étais petit c'était la crise
Nous mangions comme des rats d'église
Tous les jours **c'était** du hareng
Personne avait aucun argent
Tout le monde avait une pompe à eau
Une vieille bécasse avec d'la chaux
Les catalogues et les gazettes
Nous servaient de papier d'toilette
Jamais d'bonbons ni d'crème glacée
Pas d'téléphone ni de télé
Mais nous avons pour tuer l'ennui
Une vieille radio à batteries
Cet appareil dans nos maisons
Faisait notre anglicisation
Afin d'comprendre ce qu'ils disaient
Il nous fallait apprendre l'anglais
Le «**Lone Ranger**» et puis «**Tanto**»
M'ont donné mes meilleurs **leçons**
Comme éclairage dans nos cuisines
J'avions les lampes à kérosène
Quelques familles de la haute classe
Avaient le luxe des lampes à gaz
Dans notre maison simple domicile
J'avions seulement les lampes à l'huile
Mais un bon jour mon père m'a dit
Qu'il me donnait une vieille batterie
C'est une pile de radio
Pile de «mille heures» appelée **KESKO**
Cette vieille batterie est presque morte

Mais reste quand même juste assez forte
Pour me servir d'une autre manière
Et allumer une petite lumière
Prenant l'ampoule d'une lampe de poche
Et l'attachant avec d'la broche
J'ai construit un circuit complet
Avec d'la bonne broche à collet
Et quand le circuit est fermé
Ma chambre devient illuminée
J'ai mis la pile dans le grenier
Au-dessus d'ma chambre à coucher
Et au **mitan** de mon plafond
J'y ai percé un petit trou rond
Pour faire passer les **fils** de broche
Et l'ampoule de ma lampe de poche
L'installation était complète
Et quand à moi était parfaite
J'amène mes amis visiter
Pour voir ma chambre **électrifiée**
Mais un bon soir le plâtre déboule
Arrache les **fils** et mon ampoule
Le tout s'écrase sur le plancher
Le plafond est décoloré
J'avais couché sur son côté
La vieille batterie toute corrodée
L'acide avait coulé partout
Puis mange l'plâtre et l'bois itou
J'avais raté encore une fois
Une bonne idée mon grand exploit ★

Léonce Gallant

Tout n'est pas rose sous le ciel bleu du Canada

Vendredi, c'était la Fête du Canada et par le fait même, la fête de tous les Canadiens et Canadiennes. Enfin, la fête de tous ceux et celles qui ont de quoi fêter ou qui, le temps d'une journée (fériée) ont pu oublier leurs problèmes.

Le Canada a été une fois de plus choisi comme étant le pays où il fait le mieux vivre... Imaginez un peu ce que ce doit être dans les autres pays...

Mais bon. C'est vrai quand-même que nous ne sommes pas si mal en point. Oui, nous avons des pauvres, mais nous avons des riches aussi... Oui nous avons des malades, mais nous avons aussi des gens en bonne santé. Nous avons des assistés sociaux et des chômeurs, mais nous avons aussi des entrepreneurs, et les opportunités sont nombreuses. Il n'y a pas de travail pour tout le monde, mais les routes sont en construction...

Non, nous ne pouvons pas gagner à tout coup et notre délégation aux Jeux de l'Acadie est, revenue pour ainsi dire bredouille. Ce n'est pas grave. Ce n'est que partie remise. L'important c'est qu'à quelque part, il y ait eu des gagnants. L'important c'est de pouvoir rêver à la victoire. Ceux qui gagnent tout le temps n'ont pas ce privilège...

Tout n'est pas rose sous notre ciel bleu (aucune allusion politique : le ciel est vraiment bleu. On le voit; il est bleu). Les raisons de se plaindre sont nombreuses : Même après quelques jours de ciel bleu, on trouve qu'une bonne pluie ferait du bien.

Alors qu'il ne sert à rien de manifester contre le ciel bleu, manifester contre le gouvernement provincial pourrait donner des résultats. C'est ce que les assistés sociaux et autres manifestants sympathiques à leur cause ont fait en fin de semaine.

Peut-être obtiendront-ils plus de résultats que les employés du secteur public? Non pas que leur cause soit perdue d'avance (et c'est une opinion qui n'est pas très *politically correct*) mais il faut avouer que les assistés sociaux sont parmi les groupes ayant le moins de pouvoir politique. Pour eux, le ciel n'est pas très bleu et les roses sont rares.

Pour un gouvernement, les assistés sociaux constituent une dépense variable, tout comme la nourriture chez les assistés sociaux. Or, ce sont les dépenses variables, pas nécessairement les moins importantes, que l'on coupe en premier. ★

Jacinthe Laforest

Catherine Callbeck visite le Chez-Nous



Le premier ministre Mme Catherine Callbeck a visité de nombreuses institutions de la région Évangéline, le lundi 27 juin, dont la Coopérative Le Chez-Nous Ltée. Photo : Jeannette Gallant)

(J.L.) Mme Catherine Callbeck, premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, a effectué le lundi 27 juin une tournée de politesse du 3^e district électoral du comte de Prince, la circonscription où Robert Maddix, député acadien, a été élu.

La région Évangéline faisant par-

tie de ce district, Mme Callbeck y a visite plusieurs institutions, dont la Coopérative le Chez-Nous Ltée, le complexe touristique le Village à Mont-Carmel, le Centre de services régional Évangéline et le Secrétariat des affaires francophones, à Wellington. Elle a aussi visite l'en-

treprise Small Fry, à Urbainville. «C'était une façon pour elle de dire bonjour aux gens et d'écouter ce qu'ils avaient à dire» explique Robert Maddix. Il a aussi ajouté que son district était l'un des premiers à recevoir la visite du premier ministre, qui devrait visiter tous les districts. ★

Dans le cadre des Retrouvailles acadiennes

Tours Acadie offre une journée sans casse-tête aux Gallant et Arsenault

Par Jacinthe LAFOREST

Elles ont lieu le 20 août. Pour les Arsenault (épelé de toutes les manières), elle est à Rogersville, pour les (Haché dit) Gallant, elle est à Grande-Digue. On parle bien sûr des fêtes de familles qui se dérouleront pendant les grandes **Retrouvailles** acadiennes.

Tours Acadie donne aux Arsenault et aux Gallant de l'Île-du-Prince-Édouard la chance de participer à ces grandes fêtes, sans avoir à se casser la tête pour le transport, le traversier et surtout, sans avoir à se fatiguer.

Mlle Cécile Arsenault, directrice des **opérations** à Tours Acadie, a expliqué qu'en voyageant avec Tours Acadie, les participants évitent les fatigues et le stress de la conduite d'un véhicule sur des routes achalandées, évitent d'avoir à attendre aux traversiers car Tours Acadie fait des réservations.

«On charge 45 \$ pour la journée et cela inclus le **transport**, le traversier et les frais d'inscription pour la journée. On part à 7 h le matin de Mont-Carmel. On dépose les Gallant à **Grande-Digue** puis on continue vers Rogersville, environ une heure et demi plus loin, où se déroule la fête des **Arsenault**» explique Mlle Arsenault.

Le voyage en groupe présente aussi d'autres avantages. «**Pour** ces deux fêtes de familles, les activités sont assez géantes, et on se charge de faire les réservations pour les spectacles en soirée, ce qui assure à nos gens qu'ils auront de la place». Mlle Arsenault a précisé que le 45 \$ de la journée ne comprenait pas les frais **d'entrée** à ces activités spécifiques, ni les repas.

Pour ce qui est des spectacles



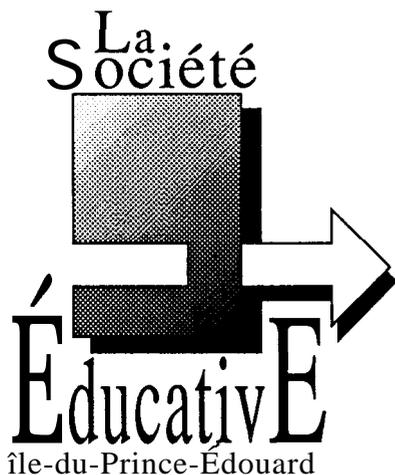
en **soirée**, Angèle Arsenault devrait donner un spectacle de deux heures environ (selon le programme) et le groupe **Machia** de l'île-du-Prince-Édouard est également au programme. «Pour le retour à l'Île, nous allons quitter Rogersville (**Fête** des Arsenault) à 22 h, tout de suite après le spectacle d'Angèle et on va ramasser les Gallant vers 23 h 30 à Grande-Digue».

Toujours en marge du Congrès **Mondial** acadien, Tours Acadie pilotera un groupe de 42 personnes des Amitiés acadiennes de Paris, qui feront un séjour de 15 jours en Acadie, **pendant le CMA**. «Nous on les prend en charge dès leur arrivée au Canada, et on les guide jusqu'à leur départ.

Par ailleurs, Mlle Arsenault explique que l'**entreprise** Tours Acadie est assez occupée. «On a fait et on fera encore plusieurs journées de «Guide à Bord». C'est un **service que Tours Acadie offre** à des groupes qui voyagent en autobus et qui veulent mieux connaître la culture acadienne». Elle dit aussi que les forfaits individuels sont de plus en plus populaires. ★

Initiative «Prêts à apprendre: projet de formation et de perfectionnement des adultes par des pairs»

La Société Éducative veut que les francophones puissent profiter de l'initiative



Par Jacinthe LAFOREST

La Société Éducative de l'Île-du-Prince-Édouard est très intéressée à la nouvelle initiative «Prêts à apprendre : projet de formation et de perfectionnement des adultes par des pairs», qui a été annoncée récemment et dont nous avons les détails dans La Voix acadienne, la semaine dernière.

Mme Florence Hardy, directrice de la Société éducative, a indiqué en entrevue que le type de



Mme Florence Hardy, directrice de la Société éducative.

formation qu'on prévoit offrir dans le cadre de l'initiative «Prêts à apprendre...» est exactement le type de formation sur mesure que la Société Éducative offre depuis sa création. «On prend les gens là où ils sont rendus et on les emmène là où ils sont capable d'aller» explique-t-elle.

La première année de formation, débutant dès septembre 1994, 12 groupes seront établis dans 12 communautés différentes et Mme Hardy espère que l'une de ces régions soit la région Evangéline, où l'on pourra

établir un groupe francophone, qu'on pourra suivre durant les trois années que durera l'initiative. Vu que le recrutement des quelque 120 candidats qui seront intégrés au programme à l'Île se fera entre autres, par l'entremise des centres d'emplois, Mme Hardy pense que le centre d'emploi de Wellington pourrait jouer un rôle important, dans le recrutement de candidats et de candidates de langue française.

À partir de la deuxième année de formation, les participants sont supposés de recevoir leur formation dans l'un des centres d'enseignement Holland College de la province. Pour Mme Hardy, ce n'est pas un problème. En effet, la Société éducative vise l'établissement d'un centre de formation, une filiale du Collège de l'Acadie, à Wellington, et il est prévu que la programmation de ce centre incluerait un volet alphabétisation en français, un domaine d'étude qui fait partie des priorités de la Société éducative depuis sa création, il y a deux ans environ.

M. Robert Maddix, député acadien, est lui aussi d'avis qu'il

devrait y avoir un groupe francophone d'établi dans une communauté. «J'ai déjà fait la demande, de manière informelle, au bureau de la ministre responsable pour qu'un groupe acadien francophone soit mis sur pieds, et pour qu'on fasse des efforts pour recruter assez de francophones pour former un groupe».

L'initiative «Prêts pour apprendre...» est financée à 50 pour cent par le ministère des ressources humaines, et par la province. Au niveau de la province, l'initiative est coordonnée par le ministère de l'Éducation supérieure, de la Formation et de l'Apprentissage des adultes, dont la ministre est Mme Jcannie Lea. ★

Projet de restauration de la première caisse populaire en Amérique du Nord

Pur Jacinthe **LAFORÉST**

La Banque des Fermiers de Rustico est **généralement** reconnue comme ayant **été** la **première** caisse populaire en Amérique du Nord, celle-là même dont Alphonse Desjardins aurait entendu parler et dont il se serait inspiré pour fonder la première caisse populaire au Québec, en 1900.

Désignée, il y a un an à peine comme site historique national cette

Banque des Fermiers de Rustico a grand besoin de restauration. M. Edouard Blanchard, **secrétaire** du groupe fonde cet hiver. Les amis de la Banque des Fermiers de Rustico, a explique que les coûts de la restauration historique et d'autres **réparations** sont estimés à un minimum de 400 000 \$.

Selon l'étude faite par les ingénieurs consultés au sujet de restauration, cette dernière coûterait à elle seule 300 000 \$ au bas mot. «On

travaille avec Parc Canada, qui pourrait payer 50 pour cent des coûts de la restauration, soit environ 150 000 \$. Pour le reste, l'autre 50 pour cent de la restauration et les autres réparations qu'on doit effectuer, on doit prélever des fonds» dit M. Blanchard.

Et c'est la tâche du groupe Les Amis de la Banque des Fermiers de prélever des fonds. «On a lancé une campagne. On a rejoint les caisses populaires à l'île et certaines ont

fait des contributions très sensibles. Après l'île, nous avons l'intention d'approcher les caisses populaires au Nouveau-Brunswick puis au Québec et ainsi de **suite**».

M. Blanchard souligne que l'année passée, les participants au congrès national du Conseil canadien de la Coopération étaient venus visiter la Banque des fermiers, et qu'il avait maintenant l'intention de **ter** profiter de ce

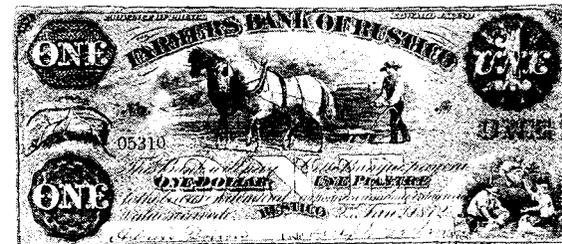
premier contact, et d'un réseau sensibilisé à l'importance de conserver en bon état ce monument historique du mouvement coopératif au Canada et même, en Amérique du Nord.

Construite par le Père Georges-Antoine Belcourt dans les années 1863-1864, la Banque des Fermiers a été forcée de fermer ses portes en 1894, après que le parlement canadien ait adopté la loi sur les banques obligeant toute institution financière au Canada à avoir des actifs d'au moins 50 000 \$.

La Banque des Fermiers était **considérée** au temps de sa construction, comme la meilleure construction à l'île. Elle a été construite à partir de pierres de sable (*sandstone*) locale. Il faut souligner que les pierres n'ont **pas toutes été taillées** par les mêmes artistes, et qu'on peut reconnaître les

pierres ayant **été** taillées par la même personne, grâce au motif particulier qu'on y retrouve.

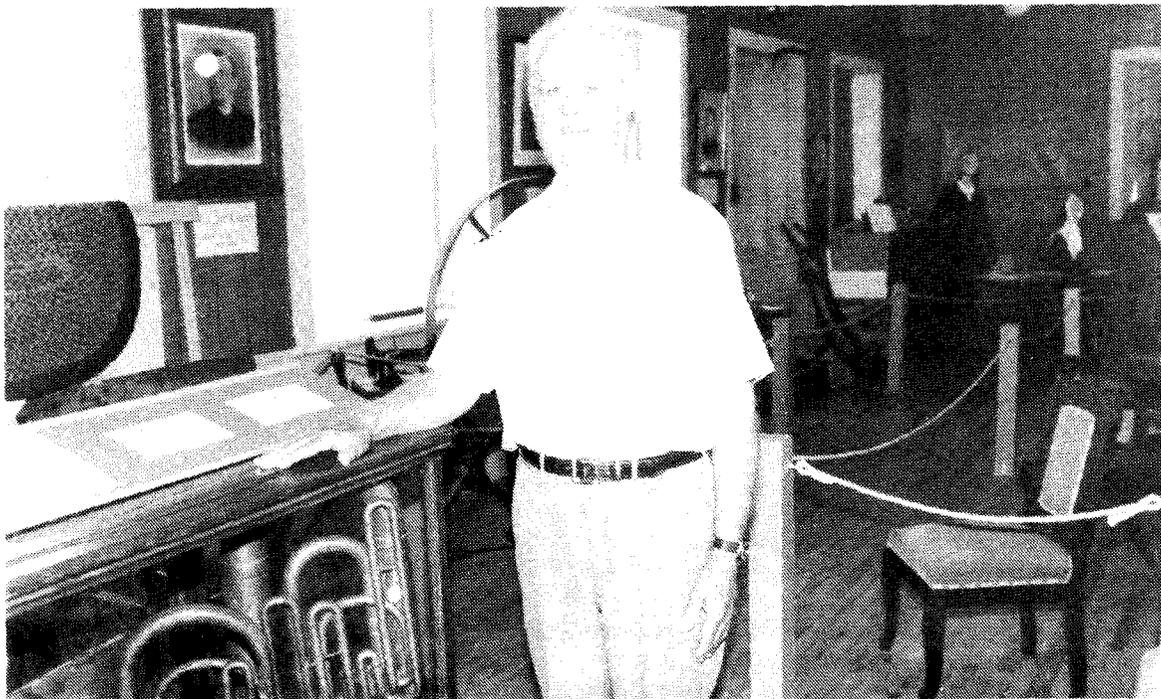
Le Musée de la Banque des Fermiers, maintenant situé au deuxième étage, abrite beaucoup d'**artefacts**



rappelant la vie à Rustico et toute une section est consacrée au passage du père Georges-Antoine Belcourt à Rustico (1859-1869).

On y retrouve aussi des reproductions des billets ayant été émis par la Banque des Fermiers, des billets de 1 \$, de 2 \$ et de 5 \$, imprimés d'un côté seulement et signés par des gens de Rustico.

C'est justement ces billets de 1 \$ qui ont été reproduits en quantité, pour devenir la «Rustico Buck», qui sera en vigueur cet été à **Rustico** et qui pourra être présentée à tous les **Shindigs** de Rustico. Les Dollars Rustico sont aussi valides aux **Grands Shindings** du dimanche soir au Club Lions Cymbria, dont les profits seront versés au projet de restauration de la Banque des fermiers. ★



M. Edouard **Blanchard** **secrétaire** du groupe, «Les amis de la -Banque des Fermiers», est très fier du Musée qui est maintenant au deuxième étage de l'édifice, à **Rusflico-Sud**.

Les *Shindigs* de Rustico : une célébration de chansons, d'histoires et de sourires

Pur Jacinthe **LAFORÉST**

Shindig : «Réunion bruyante, fête» dit le dictionnaire anglais-français **Harraps**. Cette traduction a dû être écrite par une personne qui n'a jamais assisté à un «shindig» sinon, elle aurait uouvé du vocabulaire plus fleuri pour décrire le phénomène. Nous utiliserons donc le mot *shindig* tout au long de ce texte.

Dans le cas que nous étudions présentement, les *Shindigs* de Rustico, *shindig* signifie «Une célébration de musique et de chansons des Maritimes, présentées par des musiciens talentueux de la région». À cette définition plus appropriée, on ajoute «Chansons, histoires, et sourires abondent aux *Shindigs* de Rustico».

Shindigs du temps ordinaire

Les *Shindigs* de Rustico mettent en vedette des artistes comme Roy Johnstone au violon, Heather Doiron & Co. et Georges Brothers. Tous trois ont au moins un album à leur actif et font de la musique et de la



chanson traditionnelle.

Du lundi au jeudi, à partir du 4 juillet jusqu'à la fin du mois d'août, ces trois artistes/groupes feront des *shindigs* à tour de rôle

dans des lieux variés. Les *shindigs* du lundi auront lieu au centre de villégiature **Rustico Resort**. Ceux du mardi seront à l'Hotel Shaw, ceux du jeudi se transportent au

magasin *Rustic Dreams* et finalement, les *shindigs* du jeudi auront lieu au site touristique **Marco Polo Land**. Pas besoin de réserver, mais il est préférable de se munir d'un programme pour ne pas manquer les *shindigs* de son choix.

Les Grands *Shindigs*

Durant l'été, en plus des *shindigs* du temps ordinaire, il y aura des **Grands Shindigs**, qui auront lieu aux deux semaines, débutant le dimanche 3 juillet, et qui seront présentés au Club des Lions Cymbria, tout près de la Banque des Fermiers de Rustico. Lors de ce **Grand Shindig** ainsi que lors de ceux du 17 et du 31 juillet, on retrouvera sur la même scène les trois groupes/artistes des *shindigs* du temps ordinaire, en plus d'un artiste invité.

Le **Grand Shindig** du 31 juillet, qui se tiendra conjointement avec la première édition du Rendez-Vous Rustico 94, accueillera nul autre que M. Réal Pelletier, comme artiste invité,

Il en coûte un dollars pour assis-

ter aux *shindigs* du temps ordinaire, et cinq dollars pour les Grands *Shindigs* du dimanche. Les profits des **Grands Shindigs** sont versés au projet de rénovation de la Banque des Fermiers de Rustico.

Le Dollars Rustico «Rustico Buck»

De nombreux groupes, associations, entreprises et commerces locaux ont accepté de commanditer les *Shindigs* de Rustico, cet été. En échange de leur appui moral et financier, ces commanditaires ont reçu des Dollars de Rustico, les «Rustico Buck» qui sont des reproductions des billets de 1\$ émis par la Banque des Fermiers de Rustico, du temps de ses années de gloire. Les gens, touristes ou habitants de la région faisant leurs achats dans les commerces participants recevront des «Rustico Buck» qu'ils pourront ensuite présenter aux *shindigs* des temps ordinaires et aux **Grands Shindigs**, pour profiter d'un rabais de 1\$.

Le Rendez-Vous Rustico 94 est l'un des commanditaires des *Shindigs* de Rustico. ★